

ÉCRITURE ■ Rencontre-formation au Centre de ressources illettrisme

Rap : faut que ça rime ou que ça pleure

Y a dans les vers de ces « dealers de rimes » - des apocopes et aphérèses, du verlan mais pas tant que ça, un vieil argot du XIX^e, des acronymes, des anaphores, des asyndètes, paronomases, méalepses, des hyperboles... en veux-tu en voilà.

Aux métaphores, ils préfèrent les images, et cumulent sans vergogne allitérations et assonances en une langue sonore qui questionne : « Comment ne pas être un Pitbull quand la vie est une chienne ? »

Transgression textuelle

Vendredi après-midi, au Centre ressources illettrisme Auvergne (CRI), l'universitaire et spécialiste du jazz, Christian Béthune, a animé une rencontre-formation consacrée au rap, pour un auditoire d'adultes intervenant auprès de jeunes. L'objectif était de sensibiliser au rap afin de



RENCONTRE-FORMATION. L'universitaire Christian Béthune a sensibilisé son auditoire au rap « une écriture sensible ». PHOTO PIERRE COUBLE

le proposer dans une perspective pédagogique.

Chansons à l'appui, il a montré la sophistication des textes de rap, le processus de la transgression textuelle, la fonction rythmique du verlan « pour

adapter le phrasé du rap afro-américain au français, qui est accentué non pas selon les mots mais par groupes rythmiques ».

S'appliquant à mettre en évidence la créativité de cette « expression des ci-

tés, qui n'est pas forcément déficiente, une poésie engagée dans la réalité du monde sensible, physique », Christian Béthune en a aussi détaillé le dictionnaire de rimes : bâclées, brisées, doublées, fratrisées, enchaînées... ■